

Entre le monde profane et le monde sacré : la Parole de l'Initiation

*Synthèse des Trav. : des LL. : de la Grande Loge Française de Memphis-Misraïm
présentée au Convent 2009, le dimanche 15 mars.
Rédigée par le Grand Garde des Sceaux Philippe Girard*

L'initiation marque le passage du monde profane au monde sacré. Le rituel, essentiellement constitué de parole, est une porte de passage d'un monde à l'autre. Le profane, devenu Maçon grâce à l'Initiation, reçoit la parole et peut ensuite retourner dans le monde profane pour y semer le Verbe. Le Verbe est ici entendu comme parole vécue. Il est la vraie compréhension, celle de l'expérience, et complète la *lettre*, c'est-à-dire la seule compréhension littérale ou intellectuelle, telle qu'on peut la trouver dans les livres.

L'Initiation confère un nouveau *langage* : le langage symbolique des outils et des représentations de la construction (puisque l'Initié est appelé à se construire lui-même). D'une stricte utilité matérielle dans le monde profane, l'outil revêt un sens symbolique dans le monde sacré. Le symbole est au-delà des mots : il devient Verbe, dans l'acception précitée.

Dans le cabinet de réflexion, l'impétrant préfigure une pierre encore brute, indifférenciée, non-extraite de sa carrière. Il subit ensuite les trois épreuves de l'Eau, de l'Air et du Feu, tout comme une pépite est lavée, séchée et chauffée. Dans ce processus, en chimie comme en alchimie, le mercure aide à la fixation de l'or. Ainsi, de même que le mercure *extrait*, la parole *abstrait*, c'est-à-dire fixe les idées. Et comme le mercure, la parole doit s'évaporer et l'écho demeurer silencieux pour que la conscience atteigne le *sens* sans le truchement du *mot*.

L'Initié maîtrise le langage des symboles. Mais il « parle » aussi par son action. C'est grâce à ses Œuvres qu'il est perçu. Car l'Initié éprouve sa connaissance dans *l'expérience*. Dans le monde, il se doit d'être un exemple, non pas d'emphase ou de supériorité, mais d'amour, d'humilité, d'empathie, de pardon et d'écoute. Il doit devenir « resplendissant », c'est-à-dire irradier de lui-même une Lumière invisible.

Prise au sens étymologique, l'Initiation marque le *début* de quelque chose – *initium* signifiant commencement. Mais *initium* contient aussi l'idée d'une réintégration à l'état *premier* ou *primordial* : visiter l'intérieur de soi-même pour y trouver cet état premier, cette pierre cachée, Pierre Philosophale capable de le sublimer et de sublimer tout ce qui l'entoure.

A plusieurs reprises, le rituel nous rappelle que l'homme participe de la Sainteté et de la Lumière du Divin, et que c'est le Divin qui lui en a donné le pouvoir. Le fini appartient donc à l'Infini. Ainsi, le chemin de l'adepte revient à prendre conscience de cette participation, et à revendiquer cette appartenance au Divin, sa relation avec l'origine. C'est en cela que

réside la démarche gnostique : atteindre le Noumène, l'antériorité inexprimable, la Source-Conscience, l'En-soi.

Le « pouvoir » donné à l'homme par le Divin de participer à sa Sainteté et sa Lumière implique aussi un libre arbitre. L'homme a une liberté d'action vis-à-vis de lui-même, des autres et du monde. Mais ce libre arbitre ne s'exerce que par la prévalence de l'indécision, par l'oubli de l'essentiel. Pour l'homme, prendre conscience qu'il est le prolongement du Divin lui permet de s'orienter et d'orienter sa volonté.

La voie maçonnique est donc celle d'un volontarisme, éclairé par les splendeurs du Divin dans les choses du monde, impulsant en l'homme une dynamique de recherche, une quête de l'ESPRIT, en sa SAGESSE parce que l'Homme en est le Fils et doit veiller à conserver sa propre dignité de Fils de la Lumière.

En cette « vraie Maçonnerie », ni salut, ni rédempteur, seul l'HOMME en relation directe à son ORIGINE INEFFABLE, dans une participation permanente et licite, où pensée et action sont sereines, en pure adoration.

D'un point de vue strictement hermétique, on peut voir aussi, dans le processus d'Initiation, les étapes successives du passage de la vie à la mort. Les trois Voyages enseignent à franchir les trois portes qui mèneront l'impétrant du bas astral vers les plans supérieurs du monde céleste. Au fil des purifications, l'impétrant se débarrasse de ses désirs, de ses émotions et de ses pulsions, qu'il donne en offrande contre sa protection. Il doit vaincre ses pulsions pour atteindre une paix profonde, symbolisée par le silence apaisant et apaisé du dernier voyage.

« *Initier, c'est apprendre à mourir* », dit le rituel. L'Initiation est donc un passage de la vie à la mort et/ou de la mort à la renaissance. Mais faut-il ici comprendre la mort physique, notre mort future, avec l'errance de l'âme qui s'ensuit ? Ou une mort symbolique qui nous permet de mieux vivre ?

Peut-être les deux ! Vie et mort ne sont-ils pas les deux versants d'un même continuum : l'Être ?

J'ai dit !